



avril - décembre 2020

# Mobilisation pendant la pandémie de Covid-19: Rien pour Nous sans Nous !

**Streetnet International**

<http://streetnet.org.za/>

Crédit photo : Uthman Kaisi,  
Jeune reporter de StreetNet sur le terrain

# Table des matières

Salutations à tous nos membres	3
Pourquoi partageons-nous ce rapport ?	5
Quels défis connaissions-nous avant la crise de la Covid-19 ?	6
Que s'est-il passé lorsque la Covid-19 nous a tous frappés ?	6
Qu'avons-nous fait pour relever les défis de la Covid-19 ?	9
Qu'est-ce qui a été fait par les affiliés de SNI?	9
Qu'a fait StreetNet International ?	16
Où allons-nous à partir de là ?	20
Que devons-nous faire pour obtenir l'avenir que nous voulons ?	21

***La lutte continue ! Nous ne pouvons pas céder, nous asseoir et blâmer COVID-19. Il doit y avoir un moyen de contourner ça. Nous devons trouver des approches alternatives pour remettre en valeur toutes les avancées que nous avons réalisées.***

Lorraine Sibanda, Présidente de StreetNet International

## **Salutations à tous nos membres**

Ce rapport est destiné à tous nos membres quels qu'ils soient, des vendeurs de rue, des vendeurs de marché, des colporteurs et des vendeurs transfrontaliers. Notre lieu de travail se trouve partout où nous vendons – cela peut être un marché, une station de taxis ou tout simplement un bord de la route. La perte d'une seule journée de travail signifie pour nous la perte d'un revenu très basique nous permettant de joindre les deux bouts. Notre vie n'est pas facile. Souvent, la police nous harcèle, confisque ou détruit nos biens parce qu'ils disent que nous vendons au mauvais endroit. Nous pensions que la vie ne pouvait pas devenir plus difficile. Mais, au début de 2020, la Covid-19 nous a tous frappés. Les frontières ne pouvaient pas arrêter ce virus et les armées non plus. Le virus est apparu comme un invité indésirable et, bientôt, beaucoup de nos proches et amis sont tombés malades et certains sont même décédés.

Les gouvernements ont fermé nos marchés, empêché tous les travailleurs d'aller travailler, et ont forcé tout le monde à rester chez soi. Ils espéraient que cela empêcherait le virus de se propager, mais ce n'était pas le cas. Même si nous avons travaillé pendant le confinement et essayé de vendre dans la rue, il n'y avait personne à acheter. Nous n'avons aucun revenu, nous étions obligés de nous rabattre sur nos économies. Beaucoup d'entre nous ont dû vendre leurs biens pour survivre. Partout dans le monde, les gens ont commencé à dire : « Nous mourrons de faim, et non pas du virus ».

# Qu'est-ce que StreetNet International (SNI) et ses affiliés

StreetNet International, avec son bureau situé à Durban, en Afrique du Sud, représente plus de 690 000 vendeurs de rue, vendeurs de marchés informels et colporteurs, y compris des vendeurs transfrontaliers informels dans plus de 50 pays d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Europe de l'Est.

Nos 56 [affiliés](#) ne sont généralement pas reconnus par les gouvernements et, par conséquent, la plupart des membres ne sont pas couverts par les lois du travail et profitent à peine d'une couverture sociale et de protection de la santé dans divers pays.

**Chaque jour pour un vendeur informel sans travail fait une grande différence. Chaque jour pour un vendeur de rue signifie une perte d'un revenu très basique permettant de joindre les deux bouts. Par conséquent, afin de simplement survivre, les vendeurs vont toujours dans la rue et vendent, car ils ne peuvent pas se permettre de fermer leur activité et, en même temps, ils sont exposés à un grand danger qui peut leur coûter la vie.**

Déclaration de StreetNet du 24 mars 2020 - <http://streetnet.org.za/2020/03/24/streetnet-international-statement-in-response-to-covid-19/>

# Pourquoi partageons-nous ce rapport ?

La Covid-19 a rendu la vie plus difficile pour nous tous, mais nos membres n'ont pas baissé leurs bras. Dans ce rapport, vous trouverez :

- Des histoires sur la façon dont les vendeurs de rue dans différentes parties du monde ont fait face à la pandémie ;
- Des leçons tirées sur la façon de survivre la pandémie ;
- Comment nos affiliés ont travaillé avec les gouvernements et d'autres organisations pour essayer d'aider les vendeurs de rue à se mobiliser et à aller de l'avant pendant la pandémie.

Nous espérons que ce document pourra être utilisé pour renforcer nos organisations respectives, ainsi que d'autres organisations comme la nôtre. Partagez ces informations avec d'autres travailleurs de l'économie informelle, comme les travailleurs domestiques et les ramasseurs de déchets, ou avec ceux qui travaillent à domicile pour vendre leurs produits sur les marchés informels. Ils subissent les mêmes épreuves que nous.

Joignons nos voix à celle de ces personnes. Seulement, si nous devenons plus visibles et plus forts, les autorités nous entendront et répondront à nos préoccupations.

Si nous n'avons pas inclus votre victoire ici, veuillez nous en parler afin que nous puissions la partager avec nos frères et sœurs du monde entier.

Merci de l'envoyer à [media@streetnet.org.za](mailto:media@streetnet.org.za)

# Quels défis connaissions-nous avant la crise de la Covid-19 ?

**Avant que la Covid-19 ne nous frappe :**

- Les autorités et autres ont continué à nous harceler, à nous intimider et à nous menacer sur nos lieux de travail ;
- Nous avions encore du mal à accéder à l'espace public et aux infrastructures pour gérer nos affaires ;
- Il n'y avait toujours pas de protection sociale sous forme d'allocations de chômage, d'allocations de maternité, d'allocations de maladie, de protection de la santé ou d'un cadre juridique pour protéger les travailleurs de l'économie informelle comme nous ;
- Nous luttons pour être reconnus et il y avait peu de réglementations qui nous protégeaient en tant que travailleurs de l'économie informelle.

## Que s'est-il passé lorsque la Covid-19 nous a tous frappés ?

Alors que les taux d'infection montaient en flèche à travers le monde, les gouvernements ont pris des mesures telles que des fermetures et des confinements pour ralentir la propagation du virus. Ces mesures étaient généralement brutales et causaient d'énormes dommages à tous les vendeurs informels. Le bien-être de nombreuses familles a été mis en danger.

**Les mesures de confinement et de fermetures signifiaient le manque de travail, manque de revenu, manque de nourriture.**

L'absence de commerce et de ventes a rendu très difficile pour nos membres de mettre de la nourriture sur la table. Dans certaines villes où les taux d'infection étaient élevés, les vendeurs de rue ont même été accusés d'être sources des infections.

### **Les compétences insuffisantes pour s'adapter à la crise soudaine**

Nous manquons de compétences cruciales telles que savoir comment nous protéger et protéger nos clients contre le virus, comment faire passer nos entreprises au régime du travail en ligne et nous n'avons pas les gadgets et les connaissances pour communiquer les uns avec les autres virtuellement.

### **La non-reconnaissance des travailleurs de l'économie informelle, l'absence de données sur les travailleurs de l'économie informelle et manque/absence de systèmes de protection sociale inclusifs.**

Dans la plupart des pays, les gouvernements ne « voient » pas les travailleurs de l'économie informelle. Ils ne se mettent jamais à table avec eux. Ils ne reconnaissent que les travailleurs qui sont formellement employés et ceux qui paient des impôts. Ainsi, les mesures gouvernementales n'étaient souvent pas prises en faveur de nos membres.

### **Les actes de harcèlements persistants et de violences dans certains pays en raison de l'application des réglementations de Covid.**

Les agressions provenaient souvent des autorités municipales et de la police. La pression exercée sur les entreprises a tendu les relations avec ceux qui travaillent pour les autres.

### **La fermeture des frontières a arrêté le commerce transfrontalier.**

Ces fermetures ont menacé les moyens de subsistance de nombreuses personnes qui dépendaient des passages des frontières pour gagner leur vie.

### **Nous étions obligés d'emprunter ou de vendre des biens.**

Sans travail, nous ne pouvions pas régler les emprunts ou payer le loyer, les frais de scolarité ou d'autres factures. Plusieurs ont dû emprunter davantage, les emprunts et les remboursements d'intérêts ont augmenté.

### **Les entreprises ont souffert.**

Beaucoup d'entre nous gagnent maintenant moins qu'avant, car l'économie a ralenti. Certains d'entre nous ont perdu leurs entreprises et n'ont pas été en mesure de les redémarrer.

### **Les faits de dépression, d'anxiété, de violence répétée à la maison.**

Beaucoup d'entre nous ont été déprimées de voir nos familles souffrir et avoir faim. Cela a mis à rude épreuve nos relations à la maison. De nombreuses femmes ont subi plus de violence à la maison de la part de leurs partenaires.

***Chaque vendeur a dû] faire un choix horrible... Aller travailler et s'exposer au risque ou voir comment les membres de la famille meurent de faim.***

Oksana Abboud, Coordinatrice internationale de StreetNet International

### **Plus de pression sur les femmes.**

Lorsque nos entreprises ont été fermées, ainsi que les écoles, plusieurs femmes d'entre nous ont constaté qu'elles passaient de plus en plus de temps à s'occuper de la maison et de leur famille

Par contre, quand nous avons repris le travail, les écoles restaient toujours fermées. Nous étions devant un dilemme : trouver un endroit pour occuper nos enfants, les emmener avec nous au travail, ou rester à la maison et s'occuper de nos enfants et ne pas travailler.

# Qu'avons-nous fait pour relever les défis de la Covid-19 ?

Même si la situation était très difficile, nous ne sommes pas restés les bras croisés et n'avons pas abandonné nos activités. Ci-dessous, nous détaillons ce que les affiliés de SNI à travers le monde ont fait et partageons de nombreuses histoires inspirantes. Vous pouvez trouver plus d'histoires sur le site Web de StreetNet : [www.streetnet.org.za](http://www.streetnet.org.za)

## Qu'est-ce qui a été fait par les affiliés de SNI

Sur les quatre continents, nous avons immédiatement commencé à agir.

### 1) La survie de nos membres a été assurée

#### Des colis alimentaires, de produits d'hygiène et d'EPIs ont été livrés

La priorité était de s'assurer que tous les vendeurs pouvaient survivre, en particulier, ceux qui ne pouvaient pas exercer les ventes. Nous nous sommes mobilisés à travers le monde pour livrer des colis alimentaires, des produits d'hygiène et des équipements de protection individuelle (EPI). Que ce soit en misant sur la solidarité des syndicats partenaires ou le financement participatif, nous nous sommes assurés que nos membres savaient que personne ne serait laissé pour compte ! De New York au Burkina Faso en passant par l'Inde, nos membres ont toujours été en première ligne.

## La détresse des vendeurs de rue a été rendu visible

Nous nous sommes régulièrement entretenus avec les médias et les décideurs afin que le sort des vendeurs de rue ne puisse être ignoré. Nous publions régulièrement des communiqués de presse sur les nouvelles politiques et dénonçons des situations de harcèlement et de violence. Nous avons rendu visible la détresse des vendeurs de rue en parlant, par exemple, dans les médias de la situation en Afrique du Sud, en attirant l'attention du grand public dans les médias sociaux à la situation au Nigeria ou en publiant des communiqués de presse sur Zimbabwe.

## Nos affiliés sont devenus agents de santé publique

Une fois que les marchés ont été autorisés à rouvrir lentement, nous sommes devenus des agents de santé publique. De la Sierra Leone à El Salvador, les vendeurs de rue étaient actifs pour s'assurer que les marchés publics étaient sûrs pour tous. Nous avons dispensé une formation sur l'hygiène et l'assainissement et avons même désinfecté nous-mêmes les marchés dans de nombreux pays.



## Birmanie

Les vendeurs de rue du monde entier ont été créatifs et ont trouvé des moyens pour sécuriser les ventes pour les consommateurs et les vendeurs sur les marchés publics

[REGARDER LA VIDÉO](#)



## 2) Les affilies se sont assurés d'avoir une place à table

Après avoir assuré la survie de nos membres, le plaidoyer est devenu une priorité. Nous avons besoin de nouvelles politiques de protection sociale et de nouveaux systèmes qui pourraient soutenir les vendeurs de rue. Du soutien aux politiques de revenu de base universel à la promotion de l'accès aux soins de santé, nous étions déterminés à nous asseoir à la table. Là, nous avons entrepris des mesures pour obtenir le soutien des vendeurs de rue auprès des autorités et d'autres. Beaucoup d'entre nous ont bénéficié des colis alimentaires, des soins médicaux pour nos membres et certains ont même obtenu un soutien financier pour les travailleurs de l'économie informelle, comme en Afrique du Sud, au Brésil et aux États-Unis.



### Guatemala

Nos membres de FENTRAVIG au Guatemala ont obtenu une place à la table pour négocier avec leurs autorités afin de soutenir les vendeurs de rue

[REGARDER LA VIDÉO](#)



## L'autosuffisance a été soutenue

Ne sachant pas combien de temps durerait la pandémie, nous avons également commencé à envisager des activités alternatives pour générer des revenus. De l'investissement dans des coopératives jusqu'à des projets de riziculture, nous étions préoccupés par l'autosuffisance et la résilience. Dans la mesure du possible, nous avons également financé nos membres pour redémarrer leurs entreprises.



Les travailleurs de l'économie informelle (principalement des femmes) de la CNTS au Sénégal qui avaient perdu leur emploi à cause de la Covid-19 ont acquis des terres et ont lancé un projet pilote pour cultiver du riz

***Nous avons tous travaillé si dur pendant la pandémie ! En nous appuyant sur les exemples de nos affiliés, nous avons conçu des fiches de bonnes pratiques mettant en évidence les principales réalisations.***

Voici quelques exemples :



## StreetNet International

COVID-19  
MEILLEURES  
PRATIQUES

FAISANT FACE AUX EFFETS  
DE COVID-19 SUR LES  
TRAVAILLEURS DE  
L'ÉCONOMIE INFORMELLE

### L'EXPÉRIENCE DE LA CNTS (SÉNÉGAL)

La Confédération nationale des travailleurs sénégalais (CNTS) a pu revendiquer son rôle légitime d'interlocuteurs des travailleurs de l'économie informelle, et est donc directement impliquée dans la conception et la mise en œuvre des politiques qui affectent les commerçants informels:

## NÉGOCIATION



- La CNTS collabore avec **les médias nationaux** pour parler de questions liées aux travailleurs de l'économie informelle, plaçant ainsi fermement les droits des commerçants informels et autres à l'ordre du jour;
- La CNTS prend en compte **les préoccupations des commerçants transfrontaliers** dans ces discussions qui se tiennent avec l'Etat sur la **transformation de l'économie informelle**;
- La CNTS participe régulièrement au **Haut Conseil du Dialogue Social**, en contact direct avec les décideurs;
- La CNTS assiste les travailleurs informels dans les plaidoyers auprès du Ministère du commerce pour la planification de la relance économique.
- CNTS travaille en partenariat avec le Ministère du Commerce et des PME, le Ministère des collectivités locale et de l'aménagement du territoire afin de trouver **des emplois décents pour les commerçants et artisans de rues et de marché**. CNTS négocie aussi avec la Délégation à l'Entreprenariat Rapide DER pour le financement des projets structurants des commerçants au niveau national.



- Voyant que de nombreuses femmes avaient perdu leur source de revenus en raison de la crise de Covid-19, la CNTS a proposé une initiative pour créer des emplois pour elles.

Comme alternative au COVID-19 les travailleurs informels ont acquis 6 hectares de terre dans la région de Fatick, région où de nombreuses femmes sont touchées pour un **projet pilote de riziculture pour la création d'emplois et la sécurité alimentaire**.

Parce qu'ils avaient besoin de fonds pour engager des experts, acheter des intrants, des semences et préparer le terrain., acheter de l'équipement et préparer le terrain, **25 membres (majoritairement des femmes) ont contribué 50000 CFA chacune pour financer le projet**.

Cette expérience illustre l'importance des mesures proactives prises par les affiliés aux niveaux national et local pour faire face à une urgence et à une menace socio-économique telle que Covid-19 et ses effets, en préservant la santé et la survie des membres / de la population tout en poursuivant leurs moyens d'existence.

## SOUTIEN AUX FEMMES

#### CNTS

Maison des Travailleurs Keur Madia Quartier  
Cerf Volant Dakar, Senegal  
cnts@orange.sn

#### StreetNet International

Durban, South Africa  
coordinator@streetnet.org.za  
accounts@streetnet.org.za

[www.streetnet.org.za](http://www.streetnet.org.za)

 @StreetNetInternational  
 @Streetnet1



# StreetNet International

COVID-19  
MEILLEURES PRATIQUES

## GESTION DES MARCHÉS



**LA GESTION CONJOINTE  
DES MARCHÉS PAR LES  
VENDEURS AVEC LES  
AUTORITÉS MUNICIPALES ET  
GOUVERNEMENTALES EST  
ESSENTIELLE POUR  
PRÉSERVER LES MOYENS DE  
SUBSISTANCE DES VENDEURS  
DE RUE.**

### COMMENT L'ONT-ILS RÉUSSI?



- Pendant le confinement, **FESTIVES, affilié de StreetNet, a lavé et désinfecté les marchés**
- Ils ont installé des **stations de désinfection personnelle** sur les marchés
- En partenariat avec les autorités gouvernementales et municipales, ses membres ont développé **des sessions de renforcement des capacités sur la façon de se laver les mains correctement**
- En partenariat avec les autorités municipales, ils ont assuré la **prestation des soins médicaux**
- En partenariat avec les autorités gouvernementales et municipales, **ils ont livré des colis alimentaires aux vendeurs**
- **Pendant le confinement, FESTIVES a également fourni son soutien financier aux membres et aux non-membres**
- Avec les autorités municipales, ils ont mis en place des **Marchés Mobiles**
- Ils ont livré des **kits de prévention du COVID-19 à ceux qui travaillent à leur propre compte**

#### SUIVEZ FESTIVES

Federacion sindical festives  
 @prensafestives

#### SUIVEZ STREETNET INTERNATIONAL

@StreetNetInternational [www.streetnet.org.za](http://www.streetnet.org.za)  
 @StreetnetI

Partagez avec nous ce que vous avez fait afin que nous puissions partager avec les autres. Contactez-nous par e-mail : [media@streetnet.org.za](mailto:media@streetnet.org.za)



# StreetNet International

## COVID-19

### MEILLEURES PRATIQUES

### FAISANT FACE AUX EFFETS DE COVID-19 SUR LES TRAVAILLEURS DE L'ÉCONOMIE INFORMELLE

Lorsque la crise du COVID-19 a frappé, la Chambre zimbabwéenne des associations d'économie informelle [ZCIEA] a développé une série d'initiatives :



#### SENSIBILISATION

- La ZCIEA a élaboré **une stratégie de préparation aux catastrophes**, notamment le COVID-19, qui a été partagée à tous les membres ;
- La ZCIEA a conduit **également des campagnes de sensibilisation sur la réalité du COVID-19** via les plateformes de médias sociaux et sur les radios.
- **5000 affiches et dépliants d'information sur la sensibilisation au COVID-19 ont été développés et distribués dans 42 territoires.**
- La ZCIEA a fourni **son soutien financier moyennant le transfert d'argent à 3 500 membres** (1987 femmes et 1513 hommes) dans 42 territoires pendant le confinement.

#### PROTECTION

- La ZCIEA **a fourni et distribué des équipements de protection individuelle (désinfectants, masques faciaux, gants en latex, thermomètres infrarouges et affiches de sensibilisation à 5050 membres de 42 territoires au total.** 2750 femmes et 2300 hommes ont reçu des désinfectants, des masques et des gants pour se protéger contre le COVID-19. Elle a également fourni à ces territoires 16 thermomètres infrarouges à utiliser sur les marchés.
- **27 membres de la ZCIEA (20 femmes et 7 hommes) de 20 territoires ont bénéficié d'une formation virtuelle sur la façon de concevoir et de délivrer une formation en ligne aux autres en utilisant WhatsApp et des webinars.** A part cette formation virtuelle, la ZCIEA organise 2 formations pilotes en ligne sur la violence et le harcèlement ainsi qu'un cercle d'étude en ligne sur la Convention 190.



#### PLAIDOYER

- La ZCIEA **a fait pression avec succès sur le gouvernement du Zimbabwe pour qu'il accorde un sursis de location** aux vendeurs informels pendant le confinement.
- La ZCIEA **a poursuivi le gouvernement devant la Haute Cour pour arrêter les démolitions de structures de travailleurs informels et leur permettre de reprendre le travail dans des conditions de sécurité.** Les 2 requêtes judiciaires ont été rejetées mais les démolitions ont été arrêtées sur le terrain et quelques jours plus tard, le président Emmerson Mnangagwa a annoncé la réouverture du secteur informel sous condition d'enregistrement.
- La ZCIEA a publié **5 communiqués de presse** sur les effets du confinement et les incidences du COVID-19 sur les travailleurs de l'économie informelle.
- Le 21 septembre 2020, en partenariat avec d'autres associations de l'économie informelle (Bulawayo Vendors and Traders Association (BVTA), Vendors Initiative for Social and Economic Transformation (VISET), Women Alliance in Business Association of Zimbabwe (WABAZ), Zimbabwe Cross Border Traders Association of Zimbabwe (ZCBTA), **ZCIEA a organisé le Forum de plaidoyer pour l'économie informelle sur l'enregistrement de la situation post COVID-19 où ZCIEA et ses partenaires ont officiellement discuté le cadre national de la politique pour l'économie informelle.**



#### PARTENARIAT

- **19 protocoles d'accord ont été signés avec les autorités locales** après la distribution d'EPI à nos membres dans les communautés.
- **20 places de marché ont été désinfectées et une sensibilisation de la communauté a été menée en partenariat avec les autorités locales** au sujet de l'environnement de travail sûr pour les vendeurs informels et leurs marchés.
- **ZCIEA a organisé des réunions d'engagement à Chivhu, Gweru, Gwanda et Masvingo pour construire des relations de partenariat en matière de la lutte contre le COVID-19** et a obtenu les résultats suivants : (1) Le Conseil de Masvingo nous a offert une place pour nous associer à la construction d'un nouveau marché ; (2) Le Conseil du Gwanda a donné la priorité à 289 membres de la ZCIEA dans l'attribution des places de marché ; (3) Le conseil municipal de Kariba a fait de l'équipe de direction de ZCIEA à Kariba un point de contact pour toutes les questions relatives au développement de l'économie informelle à Kariba, y compris l'enregistrement des membres sur le nouveau marché en construction; (4) Le conseil du district de Chikomba (Chivhu) a offert à la ZCIEA un stand commercial pour construire une structure de travail pour les membres.



**ZCIEA**  
7 Beal Road, Belvedere Harare,  
Zimbabwe  
info@zciea.org.zw

**StreetNet International**  
Durban, South Africa  
coordinator@streetnet.org.za  
accounts@streetnet.org.za

www.streetnet.org.za  
f @StreetNetInternational  
t @Streetnet1

## Qu'a fait StreetNet International ?

Nous avons exhorté les gouvernements du monde entier à soutenir les travailleurs de l'économie informelle à tous les niveaux. Nous voulions :

- qu'ils introduisent des mesures et mobilisent des ressources pour assurer la sécurité de tous les travailleurs et de leurs revenus ;
- qu'ils fournissent des soins de santé universels et une allocation d'urgence de base en espèces à tous les travailleurs de l'économie informelle, quels que soient leur nationalité et leur statut de résidence ;
- qu'ils exemptent tous les travailleurs de l'économie informelle et les plus vulnérables du paiement des factures d'eau, d'électricité, etc. pendant la crise de la Covid-19.

Nous avons réfléchi avec nos alliés/partenaires comme [WIEGO](#), [HomeNet International](#) (HNI) une organisation internationale de travailleurs à domicile), et [Global Alliance of Waste Pickers](#) (Global Rec) et [International Domestic Workers Federation](#) (IDWF) pour trouver des solutions qui pourraient être utilisées par tous les travailleurs de l'économie informelle.

Nous avons lancé la '[Campagne de deux milliards de personnes fortes](#)' avec nos alliés/partenaires en mai 2020. « L'économie ne peut pas se redresser sans nous » était notre message.

Les autres messages clés étaient les suivants :

- **Rien pour nous sans nous** - la Covid-19 est une opportunité de changer des choses. Les autorités devraient veiller à ce que les travailleurs de l'économie informelle soient inclus dans les processus de prise de décision qui les affectent directement.
- **Ne pas nuire** - non aux harcèlements, aux pots-de-vin, aux expulsions forcées et aux démolitions des actifs des travailleurs.
- **Voir la transformation** - en agissant ensemble, trouver un nouveau modèle de travail qui soit équitable, redistributif et qui reconnaisse et valorise les contributions de toutes les formes de travail.

**Nous avons fourni des conseils pratiques** aux affiliés sur la façon dont les membres des affiliés pourraient reprendre le travail en toute sécurité pendant la pandémie de Covid-19.

**Nous avons fourni du matériel de communication** (ordinateurs, smartphones, temps de diffusion, forfaits Internet) et un accès à Internet et à des plateformes en ligne afin que les réunions puissent se tenir virtuellement pour protéger nos affiliés et leurs membres de la Covid-19. Tout cela a contribué à améliorer le suivi de leurs activités

**Nous avons renforcé les capacités internes de StreetNet sur :**

- Les façons de mener des campagnes de financement participatif, afin que les membres de l'équipe de StreetNet puissent développer une formation sur le financement participatif en ligne pour tous les affiliés de StreetNet ;

- La protection sociale, le droit et le caractère informel, ainsi que les nouvelles politiques urbaines et le travail dans l'économie informelle ;
- Les problèmes clés affectant les membres pendant la crise de Covid-19.

Nous avons partagé avec les organisations des vendeurs de rue des fiches de bonnes pratiques et des lignes directrices, liées au plaidoyer, à la santé, à la solidarité et à la protection sociale.



## StreetNet International

COVID-19  
MEILLEURES PRATIQUES

# CROWDFUNDING

### STREET VENDOR PROJECT (NEW YORK, ÉTATS-UNIS)

DEPUIS MARS 2020, ILS ONT COLLECTÉ PLUS DE 152,926 DOLLARS AMERICAINS POUR SOUTENIR LES VENDEURS DE RUE !

COMMENT L'ONT-ILS RÉUSSI ?

- Ils ont commencé par un **objectif réaliste** : aider 100 personnes. Mais bientôt, les dons ont dépassé cet objectif et ce dernier a été augmenté ;
- De manière personnelle et engageante, ils ont **partagé des histoires personnelles sur des individus** et ont expliqué comment les vendeurs de rue ont été touchés par la pandémie ;
- Ils ont **rallié leurs réseaux** et encouragé les bailleurs de fonds à participer activement au partage d'information et à contribuer à leur campagne ;
- Ils ont **expliqué à quoi sert l'argent**, en essayant de recueillir des données et de fournir des informations ;
- Ils **ont continué à parler de la campagne à chaque occasion**, en particulier, avec les médias.

**SUIVRE STREET VENDOR PROJECT**

f @StreetVendorProject    www.streetvendor.org
🐦 @VendorPower

**SUIVRE STREETNET INTERNATIONAL**

f @StreetNetInternational    www.streetnet.org.za
🐦 @Streetnet1

Pour plus de détails voir :

<http://streetnet.org.za/covid-19/best-practices-and-guidelines/>

**Nous avons dispensé une formation en ligne pour renforcer les capacités** de nos affiliés en mobilisant des experts de WIEGO en tant que formateurs, sur des questions liées à la viabilité financière et à des instruments de plaidoyer importants, tels que le nouveau programme pour les villes, les ODD et les conventions et recommandations de l'OIT.

**Nous avons fourni des mises à jour régulières des informations sur les effets de Covid-19** comprenant les réponses des affiliés, des gouvernements nationaux et d'autres institutions, telles l'OIT, l'OMS, la CSI et leurs structures. Nous avons partagé les stratégies d'expériences des membres de SNI. Les déclarations officielles [sont disponibles ici](#). [Les podcasts développés et partagés peuvent être suivis ici](#). Nous avons également partagé des messages de motivation et avons toujours communiqué pour nous soutenir mutuellement de manière régulière et à tous les niveaux opérationnels.

**Nous avons fourni des mises à jour régulières en ligne de la situation des affiliés à travers le monde** afin que les informations puissent être facilement partagées. Ces informations incluaient :

- Les données sur les membres des affiliés et leur répartition par sexe ;
- Les détails sur les membres qui ont repris le travail et les difficultés rencontrées par eux ;
- Les effets de confinement sur les membres.

# Où allons-nous à partir de là ?

## Document d'orientation de StreetNet sur les plans de relance économique après Covid

StreetNet a rédigé un document d'orientation sur ce qui devrait être inclus dans les plans de relance économique des gouvernements en période de pandémie après COVID-19. Nous disons que nous avons besoin d'un nouveau modèle de travail et de production. Ce nouveau modèle doit permettre un traitement de tout le monde sur un pied d'égalité et la redistribution des richesses afin que les inégalités soient réduites. Il doit reconnaître et valoriser toutes les formes de travail.

**La transformation pour réaliser ce modèle doit commencer maintenant !!**

Les plans des gouvernements sur la relance économique après Covid-19 doivent également se concentrer sur le soutien à accorder aux travailleurs de l'économie informelle pour permettre une transition progressive vers l'économie formelle, dans le respect de leurs droits, conformément à la recommandation 204 de l'OIT qui couvre la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle.

***La COVID-19 a appauvri les travailleurs, ils n'ont pas les moyens de travailler. La question de la protection sociale est également cruciale, car il y a des frais de santé qui ne sont pris en charge par aucune institution. Ces travailleurs souffrent. Nous devons également travailler sur l'autonomisation des femmes, afin que ces femmes puissent être indépendantes***

Angélique Kipulu Katani

Membre-auditeur du Comité Exécutif de StreetNet

Nous avons besoin d'investissements à long terme pour reconstruire les économies. Il faut comprendre que les travailleurs de l'économie informelle, en particulier les femmes, soutiennent les ménages et les communautés. Ces économies informelles sont essentielles à la reconstruction des chaînes de valeur locales et nécessitent une garantie que les normes de travail décent seront appliquées dans tous les secteurs.

## **Que devons-nous faire pour obtenir l'avenir que nous voulons ?**

Chacun de nous a pour tâche de faire grandir nos organisations, car ce n'est qu'en restant unis que nous sommes plus forts. Ainsi, l'unité nous donne la voix et le pouvoir de négocier et de faire avancer ce que nous voulons.

**N'oubliez pas que les travailleurs de l'économie informelle sont nombreux, nous avons besoin de notre siège à la table de négociation**

Les recherches sur les travailleurs de l'économie informelle montrent que :

**\* 61% de tous les travailleurs dans le monde sont employés de manière informelle (2 milliards de travailleurs). (L'OIT 2018)**

**\* 90% de tous les travailleurs dans les pays en développement, 67% dans les économies émergentes et 18% dans les économies en développement sont des travailleurs de l'économie informelle.**

(Chiffres cités pendant un webinaire de Wiego/CRDI le 13 juillet <https://www.youtube.com/watch?v=Og1EXHeAfjU>)

## Au niveau local, nous devons :

- **mobiliser et organiser** les travailleurs de l'économie informelle pour construire notre pouvoir collectif ; promouvoir l'unité parmi les travailleurs de l'économie informelle, et parmi les vendeurs en particulier.
- **être visible.** Nous devons montrer au public et aux médias qui nous sommes et ce que nous faisons, par exemple
  - mener des campagnes de sensibilisation du public, comme une campagne pour montrer comment les vendeurs de rue sont des agents de santé publique (désinfection des marchés, emballage des marchandises, séances de sensibilisation sur l'hygiène, fourniture de stations de désinfection, etc.).
- **être visible** nous aidera à participer aux discussions publiques où nous pouvons exiger la reconnaissance et discuter et revoir toutes les politiques qui nous affectent comme :
  - l'accès aux espaces publics
  - des réglementations favorisant les travailleurs vulnérables
  - les régimes de protection sociale
  - le droit à la ville
  - la mise en œuvre du Nouveau programme pour les villes
- **tisser des liens économiques** en créant et en soutenant des coopératives, des groupes d'entraide ou tout autre type d'économie sociale et solidaire.
- **Aider les membres à acquérir le savoir-faire technologique nécessaire** pour vendre en ligne et effectuer des transactions d'argent sans contact et tenir les membres informés au fur et à mesure des mises à jour.

### **Au niveau régional, nous devons :**

- **Mobiliser, organiser et s'engager au sein des régions et entre les régions** pour partager les meilleures pratiques et apprendre les uns des autres.

### **Au niveau national, nous devons :**

- **Plaider pour la reconnaissance et la voix, pour une place à la table où nous pouvons discuter et revoir toutes les politiques qui nous concernent,** comme :
  - l'accès aux espaces publics comme lieu de travail ;
  - des réglementations qui favorisent les travailleurs vulnérables ;
  - les régimes de protection sociale étendus / universels et soins de santé
  - le droit à la ville
  - la mise en œuvre du Nouveau programme pour les villes

## **Qu'est-ce que le Nouveaux programme pour les villes**

Le Nouveau programme pour les villes a été adoptée par les gouvernements nationaux aux Nations Unies en 2016. Il énonce les lignes directrices que les gouvernements doivent suivre pour pouvoir réaliser un développement urbain durable jusqu'en 2036.

### **Trois principes guident les gouvernements :**

1. Ne laisser personne de côté, assurer l'équité urbaine et éradiquer la pauvreté
2. Atteindre une prospérité urbaine durable et inclusive et des opportunités pour tous
3. Favoriser des villes et des établissements humains écologiques et résilients

- la ratification et la mise en œuvre des recommandations 202, 204 et 190 de l'OIT par nos gouvernements (si elles ne sont pas encore ratifiées)

## Quelles sont ces recommandations et conventions de l'OIT ?

### Recommandation 202

Elle fournit des conseils aux pays membres de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur la manière de mettre en place un système de sécurité sociale complet, qui adopte une approche axée sur le cycle de vie.

### Recommandation 204

Elle comprend 12 principes directeurs pour soutenir la formalisation de l'économie informelle, promouvoir l'inclusion économique des travailleurs, reconnaître les droits fondamentaux de tous les travailleurs, favoriser l'esprit entrepreneurial et contribuer au travail décent, au dialogue social et à la participation civique.

### Convention 190

Elle reconnaît le droit de chacun à un monde du travail exempt de violence et de harcèlement, y compris la violence et le harcèlement sexiste.

- donner la priorité aux évaluations sensibles au genre. Nous devons planifier, mettre en œuvre, surveiller et évaluer toutes les interventions de nos organisations pour nous assurer qu'elles sont efficaces.
- assurer la liaison avec les bailleurs de fonds internationaux et les organisations partageant les mêmes idées afin qu'ils soutiennent les

interventions qui aboutissent à des résultats pour nos membres et pour les travailleurs de l'économie informelle en général.

Esta es una lista larga de Tareas por Hacer y no va a ser fácil, pero juntos podemos hacerlo. En palabras de nuestro Vicepresidente Alberto Santana:

**COVID-19 a changé le monde et nous devons aussi changer et adapter nos stratégies. La pandémie a changé notre façon de vivre et les priorités en matière de travail. Ainsi, la prochaine étape doit être de repenser nos plans pour soutenir efficacement les travailleurs de l'économie informelle.**

Alberto Santana, Vice-président de StreetNet